

UN PEINTRE DANS LA COURSE



La période
ligne bleue

EN SPORT, LE MOT «PEINTRE» EST SOUVENT UTILISÉ DE FAÇON PÉJORATIVE. PAS DANS LE CAS DE VINCENT DOGNA! À 56 ANS, CET ANCIEN GRAPHISTE CONCILIE SES VIES DE PEINTRE PROFESSIONNEL ET DE COUREUR EN EXPOSANT SES TOILES SUR LES GRANDS MARATHONS AUXQUELS IL PARTICIPE (*).

DANS L'ARTICLE, ON EXPLIQUE COMBIEN IL EST DIFFICILE DE DONNER L'IMPRESION DE MOUVEMENT EN UNE SEULE IMAGE. COMMENT VOUS Y PRENEZ-VOUS?



Wheezchair, 2019

J'utilise souvent l'asphalte comme un arrière-plan dans lequel viennent se fondre les coureurs, et je les représente fréquemment de dos. Après tout, c'est comme ça qu'on se voit les uns les autres lorsqu'on court. Puis j'enlève tous les repères temporels.

Prenez deux photographies du marathon de New York prises à dix ans d'intervalle et vous verrez que les vêtements ont eu le temps de changer. Tout comme les chaussures! Or un œil aguerri risque de

s'arrêter sur ces détails et de louper un de mes principaux messages, selon lequel la course à pied est universelle et intemporelle.

UN DÉTAIL RÉCURRENT SUR VOS TOILES, EN REVANCHE, EST CETTE FAMEUSE LIGNE



Trio de femmes, 2013

BLEUE QUE DOIVENT SUIVRE LES MARATHONIENS TOUT AU LONG DU PARCOURS.

J'adore cette ligne, au point de lui prêter une importance qui dépasse celle du marathon. C'est pour moi une trajectoire idéale de vie. Quand j'ai commencé à courir il y a une trentaine d'années, c'était pour m'aérer. Au sens propre car je fumais, au sens figuré car mon emploi m'absorbait littéralement. Et depuis, sauf blessure, je ne me suis jamais arrêté. Pendant longtemps, j'ai même fait mes deux marathons par an. Cette ligne bleue symbolise donc toutes les contraintes et la discipline qu'il est nécessaire de suivre pour atteindre ses buts les plus ambitieux et s'épanouir.

DIRIEZ-VOUS QUE LES ACTIVITÉS DE COUREUR ET D'ARTISTE-PEINTRE SONT FACILEMENT COMPATIBLES?

Pour moi, oui. C'est grâce à la course que j'en suis revenu à la peinture. Nous étions en 2006, je m'étais blessé. J'ai alors repris les pincesaux que j'avais délaissés depuis longtemps, et elle s'est imposée comme sujet. En somme, la course à pied fait office d'inspiration, et la peinture d'expiration. C'est aussi à la course que je dois d'avoir été exposé 168 fois lors des dix dernières années. Un record!

QUEL EST LE SECRET DE CE RECORD?

Les grands marathons s'accompagnent souvent de ce qu'on appelle des «Running Expo», au cours desquelles je suis invité à présenter mes toiles. Je me rends sur place en voiture, car c'est trop compliqué de prendre le train ou l'avion avec tous mes tableaux. Les 48 heures précédant la course, j'expose, et le jour J, je fais si possible un footing de 42 kilomètres avec quelques milliers d'amis! Mon marathon préféré? C'est difficile à dire, ils sont tous si différents! Cependant, j'avoue une faible pour celui de Prague où j'ai réalisé mon record personnel: 3 heures et 16 minutes en 2004!

■ Propos recueillis par François Borel-Hänni

(*) La collection des œuvres sportives de Vincent Dogna, intitulée ART and RUN, est visible sur le site artandr.com.



Après l'expo, la course!